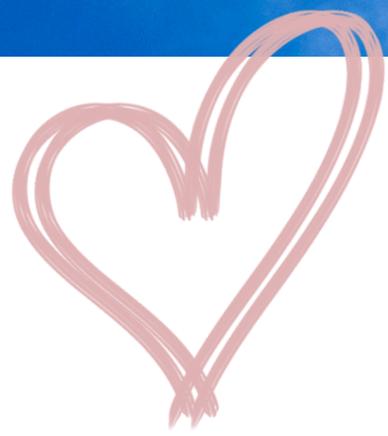


Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

Chère Québec,

Voici ma lettre d'amour qui t'est adressée. Tu es la ville où j'ai choisi de rester, de travailler et de bâtir avec d'autres un espace pour la création. Si je t'écris aujourd'hui, c'est parce que je veux reconnaître tout ce que tu rends possible, mais surtout tout le potentiel que tu portes pour tes citoyen·ne·s à travers la culture.

Je me souviens de mes premières découvertes dans tes bibliothèques municipales, ces endroits où je passais des après-midis entiers avec ma mère. C'est là que j'ai compris qu'un lieu public pouvait être à la fois un refuge, un espace d'apprentissage et une porte vers d'autres mondes. Plus tard, j'ai fréquenté tes salles de spectacles, grandes et petites. Au fil des années, à travers mes implications dans différentes disciplines, j'ai constaté à quel point la vie culturelle de Québec repose autant sur la diversité de ses institutions que sur la capacité de ses quartiers à s'approprier la culture.

C'est dans ce contexte que nous avons fondé la Charpente des fauves, avec une bande de pirates qui croyaient en toi autant que moi. Un lieu indépendant, radicalement libre, qui a pris racine grâce à toi et à ta communauté. Dans un ancien bâtiment du quartier Saint-Roch, nous avons ouvert une véritable maison pour la création et la diffusion multidisciplinaire : une boîte noire polyvalente, des espaces de répétition, un atelier de fabrication et un hall qui accueille autant des expositions que des fêtes. À travers la Charpente, je mesure chaque jour à quel point une ville peut devenir un moteur pour l'émergence artistique lorsqu'elle choisit de soutenir ses organismes et de leur offrir un cadre pour exister et grandir.

Tu es aussi, chère Québec, un espace multidisciplinaire unique. J'ai eu la chance de voyager partout sur la planète pour mon travail, et je peux t'assurer que tu n'as rien à envier à qui que ce soit. Ici, les musicien·ne·s partagent la scène avec les danseur·euse·s, les performeur·euse·s croisent les poètes, les artistes visuel·le·s côtoient les concepteur·trice·s sonores et les collectifs hybrides inventent sans relâche. Parce que tes milieux sont à échelle humaine, les rencontres deviennent possibles, naturelles, presque inévitables. Les disciplines se frottent, se nourrissent, s'entrelacent, et c'est cette effervescence, cette proximité, qui fait ta force et qui te rend si singulière.

Je crois profondément que tu as le potentiel de devenir une ville reconnue à l'international pour ton audace — la véritable capitale de l'art alternatif au Québec et au Canada. On pourrait venir à Québec non pas parce que tu es la plus grande ville, mais parce que tu es un lieu de découvertes, où l'on est constamment surpris, où l'avant-garde s'expérimente avant de se répandre ailleurs. Des lieux comme la Charpente des fauves ou le Pantoum témoignent déjà de cette énergie souterraine, de cette volonté de créer autrement, en dehors des circuits convenus. Ce mouvement existe bel et bien : il rassemble, il attire, et il ne demande qu'à être reconnu et soutenu pour prendre toute son ampleur.

Ce qui me frappe, c'est que la culture à Québec ne se limite pas à ses grandes institutions. Elle vit dans les résidences offertes aux jeunes artistes, dans les bibliothèques de quartier, dans les festivals de toutes tailles, dans les espaces publics transformés temporairement. C'est cette diversité qui fait ta force. Elle appartient à tout le monde : aux habitué·e·s des théâtres comme aux personnes nouvellement arrivées, aux étudiant·e·s comme aux enfants et aux aîné·e·s.

J'ai le privilège d'être témoin, jour après jour, d'une nouvelle énergie qui émerge à Québec. Je vois des artistes inventer, collaborer et repousser les frontières des disciplines avec une intensité rare. Iels le font pourtant en luttant contre une extrême précarité, en habitant un contexte où l'espoir est parfois difficile à entrevoir. Et c'est justement cette ténacité, cette obstination créatrice, qui me fait brûler d'envie que tout le monde mesure à quel point ce mouvement est en train de transformer la ville.

Aujourd'hui, je veux simplement te dire que la culture est ton moteur vital. Elle n'est pas un luxe ni un à-côté, mais la condition même de ton dynamisme, de ton attractivité et de ton avenir collectif. Sans elle, tu t'appauvris et tu t'éteins. Avec elle, tu deviens une ville qui rassemble, qui inspire et qui transforme durablement les vies.

Avec gratitude, tendresse et engagement,

Emile Beauchemin

Artiste, codirecteur général et artistique de la Charpente des fauves et membre du comité artistique du Festival Carrefour